

## RSC Anderlecht – KV Oostende 1-2

28/07/2019

### Ostendinite



Rien n'est plus emmerdant que ces gros connards qui ont toujours raison. Je n'ai pas besoin de citer l'exemple de qui que ce soit : tout le monde a dans la vie, quelqu'un dont la phrase préférée n'est autre que « je te l'avais bien dit ». Le monde politique est truffé de ce genre de casse-couilles impénitents, dont la spécialité est effectivement de « te l'avoir bien dit » à n'importe quel propos, du plus insignifiant au plus crucial, et peu importe qu'ils aient en vérité tapé plein pot sur la transversale auparavant. D'une part, ils sont tellement affirmatifs quant à l'universalité de leurs talents d'oracle, que ne te viendrait même pas à la tête, l'idée d'aller vérifier s'ils te l'avaient réellement si bien dit que ça ; de l'autre, même si tu leur colles leur éventuel retournement de veste sous le nez, ils auront tôt fait de te traiter de jaloux, d'analphabète, d'amnésique, de pinailleur ou de mesquin, biffer les mentions inutiles.

Or le fait est que chacune et chacun s'en foutent, qu'un généralement quelconque ait eu raison ou pas. Le monde est

divisé en trois parties : ceux qui aiment le Sporting, ceux qui ne l'aiment pas, et ceux dont les beaux yeux globuleux se peuplent d'un vide insondable quand ils te demandent si tu peux répéter la question. Les premiers espèrent de tout cœur que Kompany réussira son pari, les deuxièmes souhaitent exactement l'inverse et les troisièmes sourient niaisement de façon à ne se fâcher avec personne, manquerait pas qu'en plus, ils s'en prennent une en pleine tronche, façon collateral damage.

On comprend bien pourquoi, dans la philosophie de jeu © VK, il est important de construire le jeu depuis son propre rectangle. Un match ne dure que 90 minutes et c'est sur ce laps de temps qu'il faut détruire la confiance qu'a l'adversaire en lui-même, en lui tournicotant autour avant de lui ficher des banderilles dans la couenne, sous la forme d'une percée balle au pied, d'un ballon en profondeur dans l'axe, d'un déboulé sur l'un des flancs, ou de quoi que ce soit d'autre, du moment qu'il se retrouve dans l'incapacité d'orienter le jeu. Ce qui est un des points forts de cette manière de procéder, est en même temps sa principale faiblesse : plus bas on perd un ballon, par maladresse, par négligence ou sous la pression, plus gros est le risque de voir un contre aboutir et venir flanquer à terre les plus beaux principes.

Pour le reste, on est au courant. On a vécu l'immortel chapitre du foot à la Ketchup, et on sait parfaitement que faute d'être très au point sur le plan physique, on ne parvient pas à placer les banderilles correctement : la possession de balle stérile, on connaît, merci bien. Dès lors qu'en ce tout début de saison, on ne soit pas encore bien dans le rythme, n'a rien de surprenant ni d'inquiétant.

La première demi-heure de jeu, en ce dimanche post-caniculaire, a montré parfaitement que la méthode VK peut

réussir. Le reste du match a tout autant indiqué qu'elle peut aussi échouer. Et quelques faits de jeu ont laissé pressentir qu'elle n'a pas encore été assimilée parfaitement par tout le monde : ainsi, on a pu voir en seconde mi-temps que Vlap s'est abstenu à au moins deux reprises, de plonger dans un espace qu'Amuzu avait créé pour lui.

Quelques atermoiements en défense, le jeu au pied qui n'est pas le point fort de Thomas Didillon, Sebastiaan Bornauw qui peine à trouver ses marques quand il n'est pas le boss en défense, le match offensivement impressionnant d'Hotman El Kababri, Peter Zulj qui devra prendre plus autoritairement ses responsabilités, mais le mec débute en méddef... Il y a sûrement de l'avenir dans le groupe qu'on a vu à l'œuvre, mais il reste du boulot à abattre, indiscutablement. Et des habitudes de jeu à roder.

Le point le plus positif aura été que les joueurs semblaient contents d'être là et qu'ils paraissaient s'amuser sur le terrain ; le revers de la médaille est qu'ils ont perdu, et qu'en conséquence, les primes de match leur passeront sous le nez – ce qui est bien plus désagréable que d'avoir vu un point et demi leur échapper.

Pour ce qui nous concerne, on a apprécié la première demi-heure de jeu. Et comme la saison dernière nous a appris à perdre avec le sourire, tout s'est bien passé. On est prêt à accepter des résultats plus positifs évidemment, mais on n'oublie pas que l'année passée à pareille époque, on se voyait champions en février.